

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 126 (2000)
Heft: 05

Artikel: Les projets
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liste des plantes

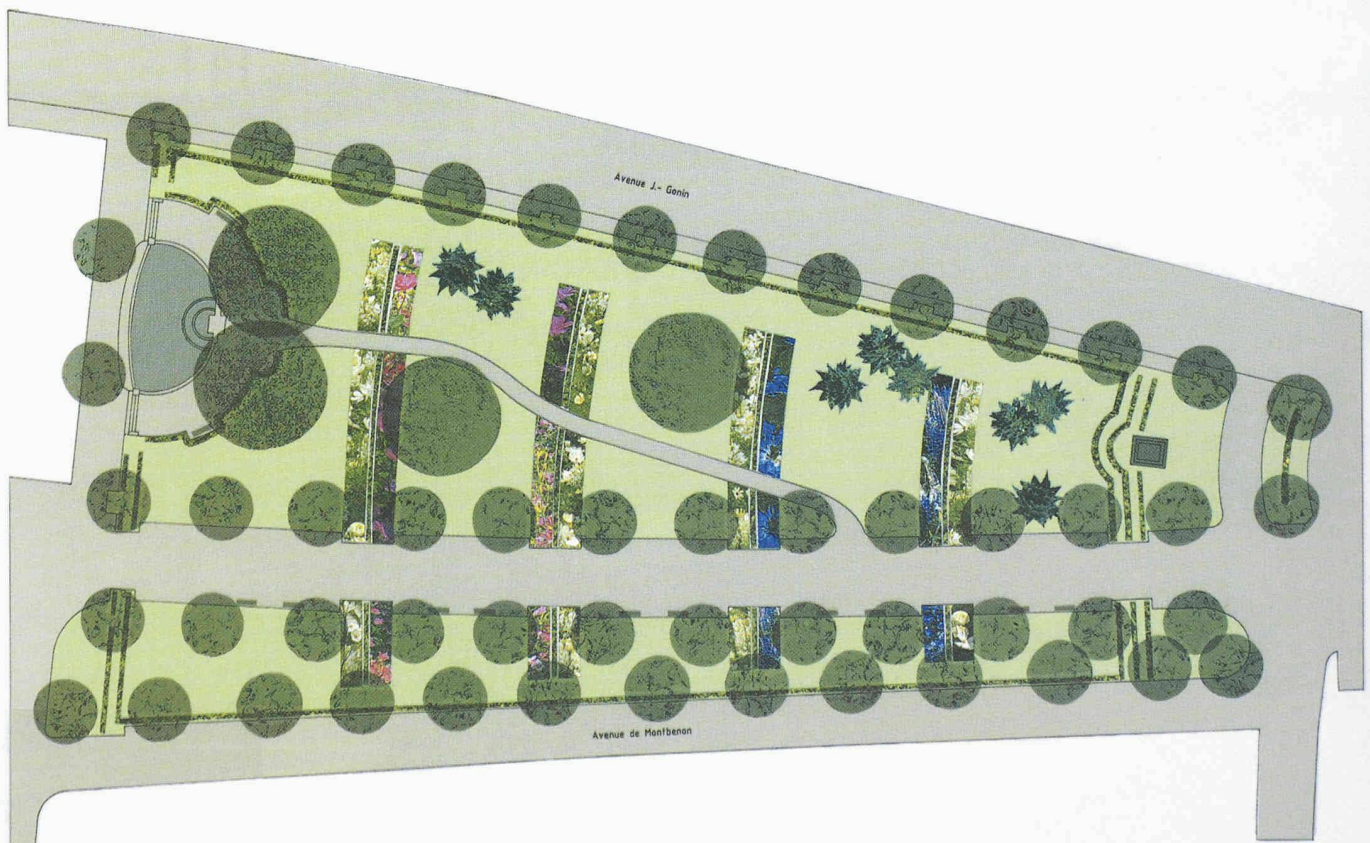
<i>Daphne mezereum</i>	Bois gentil
<i>Hydrangea macrophylla</i>	Hortensia
<i>Fuchsia</i>	Fuchsia
<i>Anemone</i> (différentes espèces)	Anémone du Japon
<i>Aruncus dioicus</i>	Barbe de bouc
<i>Astilbe</i> (différentes espèces)	Astilbe
<i>Astilboides tabularis</i>	Astilboïdes
<i>Campanula</i> (différentes espèces)	Campanule
<i>Cimicifuga</i> (différentes espèces)	Cierge d'argent
<i>Dryopteris filix-mas</i>	Fougère mâle
<i>Helleborus</i> (différentes espèces)	Rose de Noël
<i>Hosta</i> (différentes espèces)	Hosta
<i>Rheum palmatum</i>	Rhubarbe
<i>Rodgersia</i> (différentes espèces)	Rodgersie

1. À l'ombre

Ici, règnent les grands arbres. Lieu de passage, cet espace sur le trajet direct entre St-François et Montbenon n'a pas la vocation de jardin. Les badauds ne s'y arrêtent guère et perçoivent à peine sa présence.

Le réaménagement modifie ce statut grâce à un choix habile d'arbustes et de plantes vivaces préférant l'ombre. Des massifs linéaires, fleurissant au cours des saisons, rythment l'espace et lui donnent une forte identité, tandis qu'un groupe de dix érables du Japon, lien fédérateur entre l'arbre et l'herbe, s'éparpille sur la trame herbacée. Vestige de l'édition *Lausanne Jardins '97*, une haie de hêtres entoure ce jardin et lui apporte l'intimité invitant le promeneur à y faire une halte.

(MONTBENON)



Paysagisme, architectes-paysagistes,
Lausanne
Jean-Claude Deschamps, plasticien
Lausanne

Liste des plantes

<i>Hordeum vulgare</i>	Orge
<i>Agrostemma githago</i>	Nielle des blés
<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot
<i>Legousia speculum-venris</i>	Miroir de Vénus
<i>Centaurea cyanus</i>	Bleuet
<i>Myosotis arvensis</i>	Myosotis des champs
<i>Matricaria chamomilla</i>	Camomille
<i>Adonis aestivalis</i>	Adonis
<i>Delphinium consolida</i>	Dauphinelle

2. Rêves

(MONTBENON)

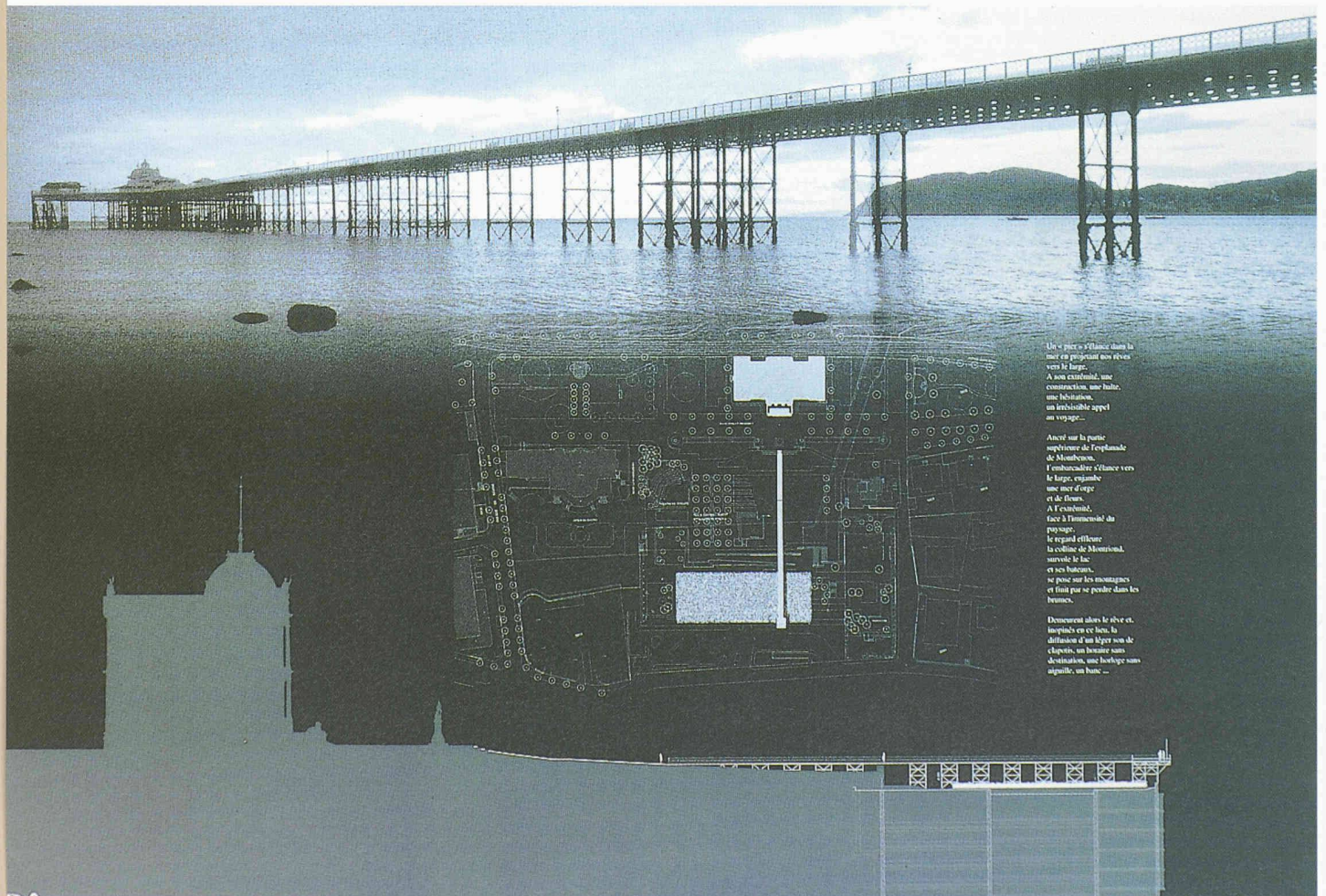
Relais temporaire entre le Palais de Justice, la promenade de Montbenon et la ville, un embarcadère débouche sur l'immense espace du bassin lémanique. Il est une invitation au voyage.

Trois expériences inédites attendent le visiteur qui choisit d'emprunter cette passerelle. Il est d'abord frappé par la mise en valeur, en direction du lac, de la symétrie du Palais de Justice, ainsi que par la parfaite coïncidence de cet axe de symétrie avec le Crêt de Montriond.

Ensuite, il découvre, semé sur la terrasse inférieure, un champ d'orge, métaphore de l'eau, ondulant sous la brise.

S'il se penche de plus près sur cette culture, il en perçoit la diversité: nielle des blés, coquelicot, miroir de Vénus, bleuet, myosotis, camomille, lin, mouron des oiseaux, adonis, dauphinelle...

Au bout de la jetée, enfin, une plate-forme d'embarquement induit une nouvelle sensation, plus globale, plus immédiate, de l'immensité de l'espace lémanique. Simultanément, quelques éléments suggèrent l'évasion: un léger son de clapotis, un horaire sans destination, une horloge sans aiguille, un banc blanc, un léger éclairage la nuit.



Un « pier » s'étance dans la
mer en projetant ses rêves
vers la large.
A son extrémité, une
construction, une halle,
une habitation,
un irrésistible appel
au voyage...

Ancré sur la partie
supérieure de l'emplanche
de Montbenon,
l'embarcadère s'étance vers
la large, enjambe
une mer d'orge
et de fleurs.
A l'extrémité,
face à l'immensité du
paysage,
le regard effleure
la colline de Montriond,
surmonte le lac
et les horizons,
se pose sur les montagnes
et finit par se perdre dans les
brumes.

Devenant alors le rivage et,
inspiqué en ce lieu, la
diffusion d'un léger son de
clapotis, un banc sans
destination, une horloge sans
aiguille, un banc...

Liste des plantes

Allium schoenoprasum

Hordeum jubatum

Ipomoea tricolor

Setaria italica

Zea mays

Ciboulette

Orge à crinière

Ipomée

Sétaria

Mais des champs

Corrado Piccoli, ingénieur civil
Paola Cavallini, architecte
Franco Leidi, artiste
Marta Maria Maffucci,
architecte et scénographe
Giovanni Pollastri, ingénieur forestier
Italie et Suède

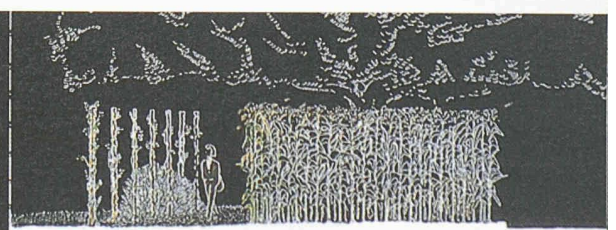
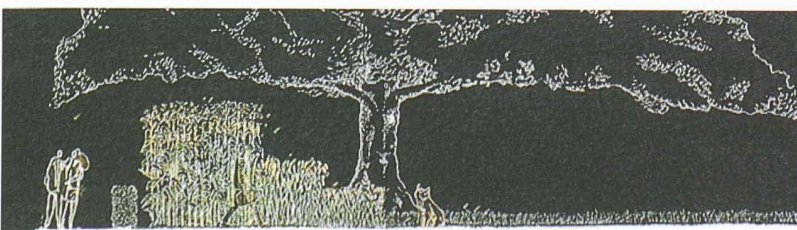
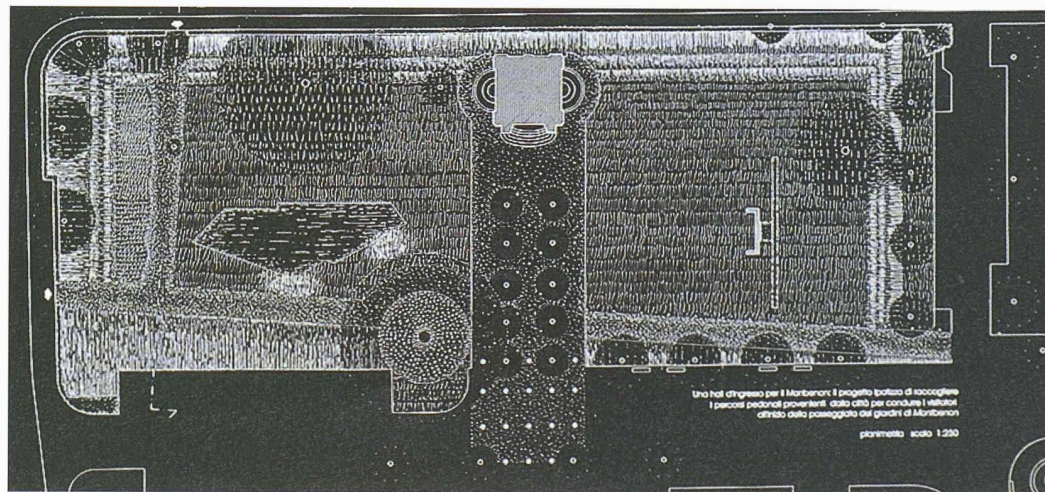
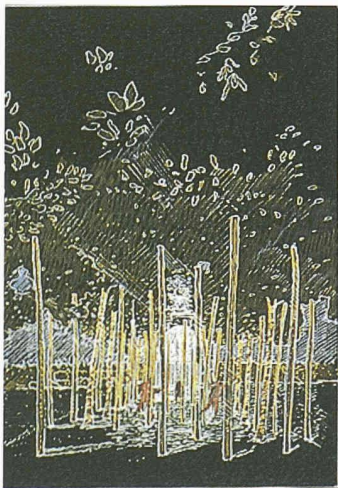
3. Quo Vadis?

Le jardin de l'allée Paul-Budry semble privé de configuration précise: les chemins en provenance de la Ville s'arrêtent contre la haie qui borde le terrain, une série d'éléments hétéroclites sont disposés là au hasard, le bruit de la route trouble le calme. Le projet transforme ce lieu en une sorte d'anti-chambre aux jardins de Montbenon: accueillant le visiteur, il doit l'amener sans l'arrêter à la promenade dans les autres espaces verts, plus séduisants, de l'esplanade.

Une large bande, composée de trois graminées annuelles, entourera le terrain sur trois cotés, ce qui lui donnera l'apparence d'une pièce à ciel ouvert. Quant au maïs planté le long du côté du parking du Casino, il formera un mur compact et uniforme qui soulignera la traversée de l'aire. Au

centre du terrain, sur la couche de terre recouvrant les chemins actuels, on sèmera une « prairie fleurie ». La Chapelle, le Monument et les grands hêtres s'élèveront au-dessus de la pelouse, laissée haute, où les canards du lac pourront trouver abri. Les accès, dans le prolongement des passages pour piétons existants, mèneront aux chemins, reconnaissables à leur pelouse tondue. Enfin, un « bois » de pieux blanchis, mêlé aux bouleaux, ponctuera la liaison entre le Casino et la Chapelle.

(MONTBENON)



Patricia Capua-Mann et Graeme Mann,
architectes
Claude Augsburgger, plasticien
François Trachta, jardinier-paysagiste
Jean-Daniel Berset, ingénieur civil
Lausanne

Plante

Parthenocissus quinquefolia

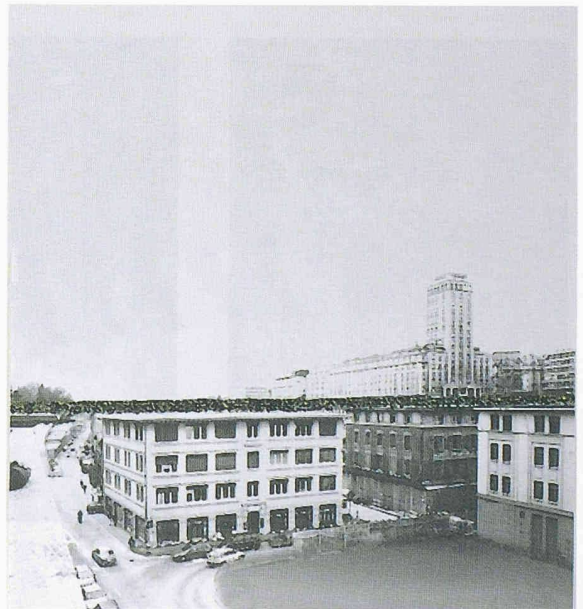
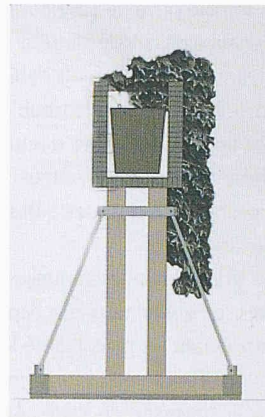
Vigne vierge

4. Pont-bisse

(PLATEFORME DU FLON)

Entièrement maîtrisée et organisée, la nature qui nous entoure s'oppose à l'idéal d'un milieu naturel sauvage. Or cette image naïve est démentie par l'existence même de la ville, qui s'est construite contre une nature très souvent hostile à l'homme: c'est lorsque celui-ci a pu s'en protéger, la maîtriser et l'exploiter selon ses besoins, qu'il l'a reconquise. Aujourd'hui, elle peut être mise au service d'une intention, d'un propos, d'une idée. Au service de la ville, de l'espace, du mouvement et des perceptions. Par un choix subtil d'essences et de couleurs, d'odeurs et de bruissements, cette présence végétale domestiquée, redessinée et géométrisée, va susciter des émotions dans une ville construite pour s'en protéger.

D'une rive à l'autre. Mystère. Le concept joue sur l'ambiguïté, interroge la passerelle existante, interroge le passant. Depuis la plate-forme du Flon, depuis les rives, l'on ne sait si l'on y accède. Les rives sont-elles liées? Doivent-elles être liées? Fragile et résistante, cette ligne végétale met en valeur son environnement proche et lointain. Elle souligne l'horizontale sous laquelle plonge l'encaissement du Flon, révélant de façon forte et discrète cette particularité significative de Lausanne: sa vallée parallèle au lac.



Liste des plantes

Ipomoea tricolor

Phaseolus coccineus

Lagenovia leucantha

Ipomée

Haricot d'Espagne

Gourde calebasse

Atelier Pont 12:
François Jolliet, Guy Nicollier,
Antoine Hahne, architectes
Pascal Heyraud, architecte-paysagiste
Martial Chabloz, ingénieur civil
Yaël Rion, décorateur
Lausanne

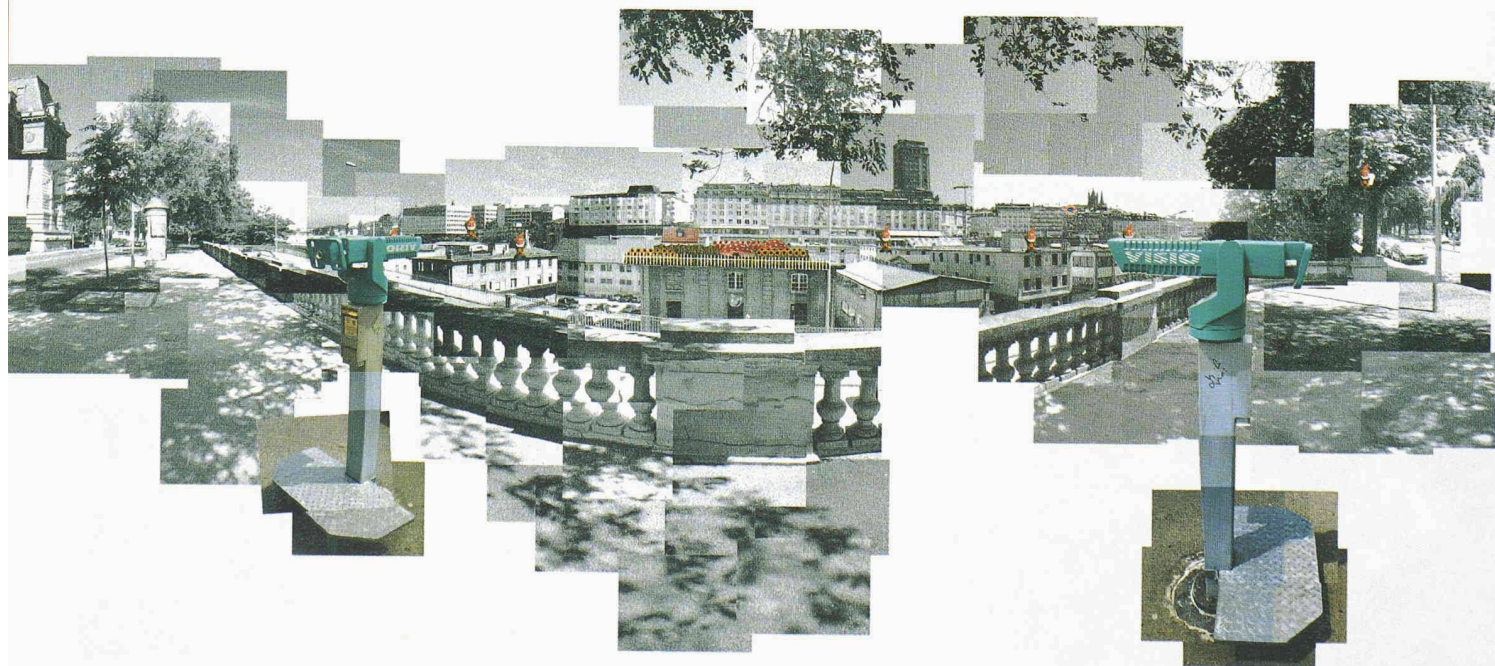
6. Le Jardin des **Nolfs**

A l'opposé de la noble vue sur le lac et ses ouvertures au sud, la terrasse sur le Flon regarde résolument la ville au nord. C'est aujourd'hui un lieu incongru et bruyant, mais encore et toujours une esplanade généreuse, comme l'a voulue son concepteur. Le projet en fait un vrai point de vue, équipé de vraies longues vues pour saisir chaque détail, regarder comme il faut, mater à souhait, ce contrepoint de la villégiature lausannoise.

A travers l'œil subjectif du télescope, les hiérarchies se perdent, l'observateur devient voyeur, botaniste, voir ethnologue. Les échelles se confondent: ce qui a l'œil nu n'est qu'un toit mal entretenu devient une steppe peuplée d'être étranges...

Car il y a fort longtemps, à une époque où le Flon n'était encore qu'un paisible cours d'eau au fond d'une vallée verdoyante, un peuple étrange en occupait les berges. Appelés Nolfs, ces petits êtres, étaient des cousins lointains des Servans des Alpes vaudoises, peuple légendaire de nains de montagne. Jadis poussés vers la plaine au cours d'un hiver particulièrement rigoureux, un groupe de Servans avait en effet élu domicile à cet endroit dans l'attente de jours meilleurs. Le printemps venu, conquis par la beauté idyllique et immaculée de la vallée ainsi que la présence bienfaitrice de la rivière (un torrent impétueux à l'échelle du Nolf), ils avaient décidé de rester...

(PLATEFORME DU FLON)



Francesca Kamber Maggini,
architecte-paysagiste
Alain Poroli, architecte designer
Renato Tagli « Cick »,
graphic designer et artiste
Locarno

Liste des plantes

Lathyrus odoratus

Tropaeolum majus

Pois de senteur

Capucine

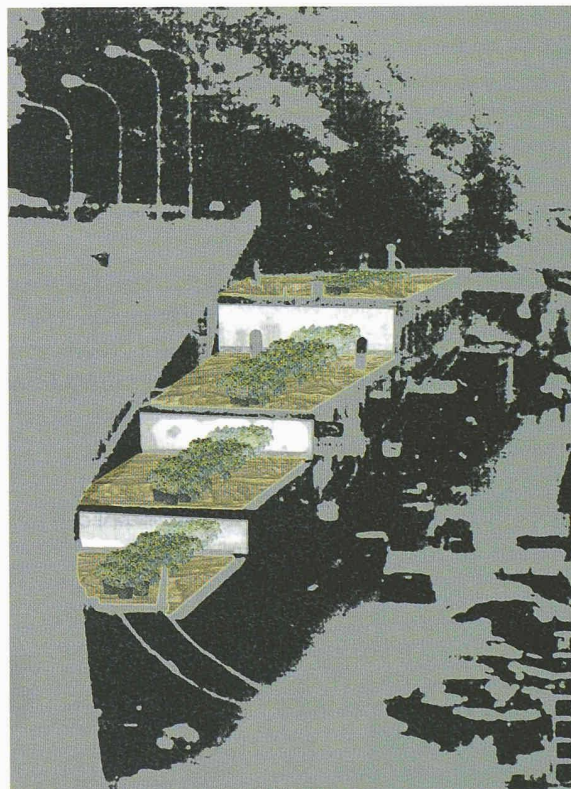
7. Tapis volant

(PLATEFORME DU FLON)

S'étagant à différents niveaux au fond de la vallée du Flon, quatre plates-formes forment un escalier qui prend naissance à l'Est. Recouvertes de morceaux d'écorce sur laquelle court une ligne verte longue de cent quarante mètres, se sont quatre tapis rayés qui se disposent à appareiller.

Ponctuant ces changements de niveau, les façades orientées au levant sont tapissées de miroirs qui dialoguent avec le soleil, tandis que la contre-pente qui monte du fond de la vallée assure l'illusion d'un proche envol.

Le soir, l'eau vaporisée le long de la verdure enveloppe les plates-formes dans un nuage et, au fil du temps, permet à la végétation de coloniser toute la surface. Taches de couleur, les pois de senteur lâcheront alors leur parfum aux courants qui l'emporteront jusqu'au fond de la vallée. Les tapis volants laisseront derrière eux un sillage odorant... il y aura quelque chose dans l'air de la vallée du Flon.



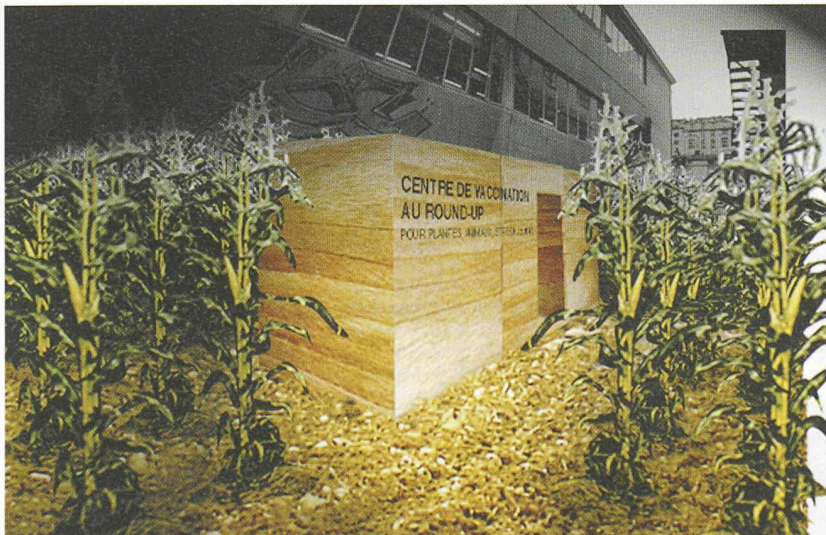
8. Un centre de vaccination au **Roundup** pour plantes, animaux, êtres humains

Ces dernières années ont vu le jardin devenir refuge, de la poésie et du bonheur, de la nature comme matrice, avec la nostalgie et l'inquiétude en toile de fond. Nous aimerions aujourd'hui quitter cet imaginaire timoré pour rendre au jardin son rôle de laboratoire, un lieu test d'expérimentation de la nature désormais entre manipulations génétiques et perturbations écologiques. A la façon de l'*herbularius*, ce jardin d'herbes médicinales du Moyen Âge ou des parcs urbains du XIX^e siècle à vocation sanitaire, c'est le lien physiologique entre l'homme et la plante qui nous intéresse, un lien utile, nécessaire, vital, une relation alimentaire, médicale, énergétique autant qu'allergique ou toxique.

Proposer un centre de vaccination au *Roundup*, ce désherbant total le plus vendu dans le monde, c'est prendre conscience de l'interaction élargie qui existe aujourd'hui entre la plante et l'homme. Cette évolution engendrée par les biotechnologies et l'agro-alimentaire a supprimé la barrière des espèces, autorisant des hybridations génétiques entre le végétal et l'animal autant qu'un bouleversement des chaînes alimentaires. Entre le règne minéral, végétal et animal, les passages sont devenus monnaie courante, par les prions, par les gènes et nul ne peut plus affirmer aujourd'hui que telle substance ou telle maladie propre à un règne naturel ne deviendra pas active un jour dans un autre.

Notre jardin se donne comme un lieu de transmission et de dissémination du glyphosate, le principe actif du *Roundup*, selon une optique de prévention de santé publique et de prévoyance écologique. Deux méthodes sont adoptées: tout d'abord un programme de vaccination homéopathique pour les animaux et les êtres humains, lequel sera soumis à l'approbation de l'Office fédéral de la santé publique à Berne. Ce programme a pour fonction de sensibiliser voire d'enrichir le patrimoine génétique des hommes et des animaux, en résistance à la présence du *Roundup* dans les chaînes alimentaires. D'autre part, un champ de maïs transgénique *Roundup Ready® Corn* sera installé en ville de Lausanne afin de permettre une pollinisation libre des autres espèces végétales par le gène *Roundup Ready® CP4EP SPS DNA* contenu dans ce maïs, une séquence génétique propriété de la firme *Monsanto*, laquelle rend la plante résistante à ce désherbant. Ce programme de dissémination dans l'environnement de ce nouveau gène a comme objectif de rendre possible des hybridations génétiques avec n'importe quel végétal, mauvaise herbe ou plante d'appartement, les rendant à leur tour résistantes au *Roundup*: une garantie pour l'avenir de la biodiversité.

(PLATEFORME DU FLON)



Sylvie Visinand, architecte-paysagiste
 Meier & Associés:
 Philippe Meier, Ariane Poncet, architectes
 Christine Renold, architecte
 Olivier Corthésy, artiste plasticien
 Lausanne et Genève

Liste des plantes

Ipomoea tricolor

Ipomée

Phaseolus coccineus

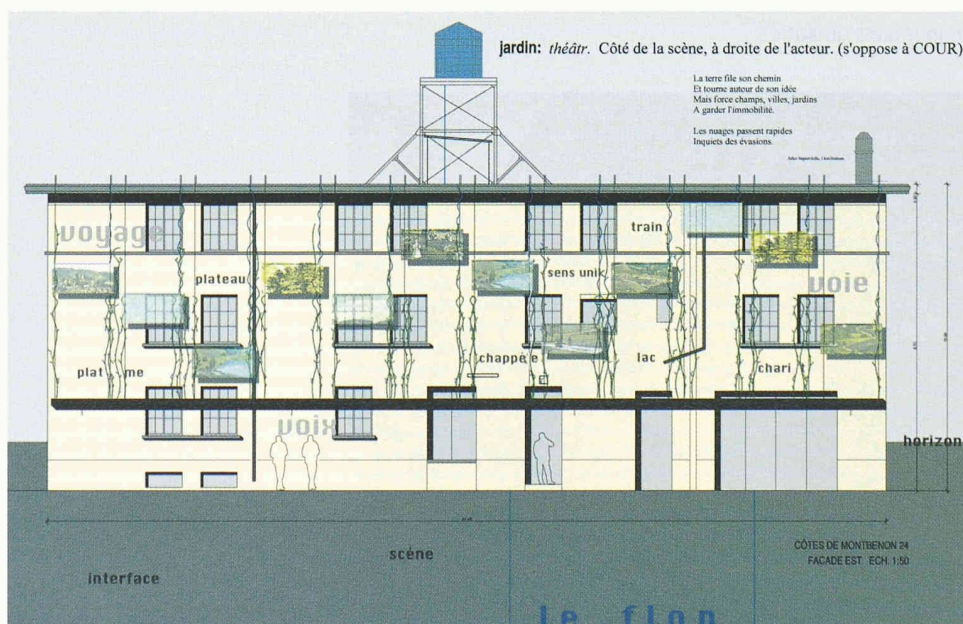
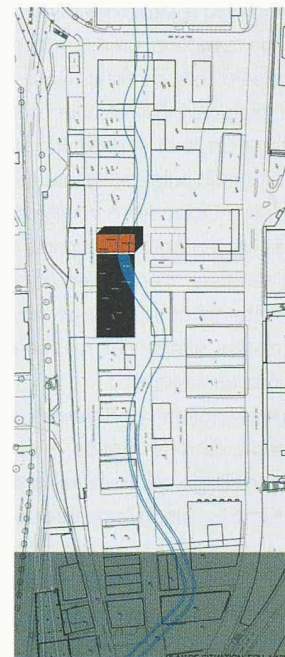
Haricot d'Espagne

9. Jardin: théâtre

(PLATEFORME DU FLON)

Le traitement d'une façade (en l'occurrence un ancien bâtiment industriel du quartier du Flon) assimilée à un jardin est un exercice difficile, dans la mesure où les références culturelles ou iconographiques sont rares. D'où une première recherche sur le mot « jardin », qui a débouché sur le rapport au théâtre (côté de la scène, à droite de l'acteur, s'oppose à cour), puis, sur le parti d'un traitement scénographique de la façade, qui sera encore plus manifeste lorsque le bâtiment qui lui fait face aura été démoli. L'idée de jardin comme décor était ainsi posée.

L'utilisation du sol étant par ailleurs exclue dans le cadre de cette opération, le jardin resterait suspendu. Mais contrairement à ceux de Babylone, la vocation de *Lausanne Jardins* s'attache à la valeur à la fois symbolique et éphémère du végétal, et la recherche consiste à maximiser son pouvoir évocateur par une opération minimale. Sur un plan métaphorique, il s'est donc agi de faire percevoir, en évoquant l'histoire du Flon, pourquoi et comment on pouvait aujourd'hui imaginer qu'un végétal bien réel puisse pousser sur cette façade.



Liste des plantes

1^{er} jardin

Phyllostachys aurea et flexuosa Bambous

Pseudosasa japonica Bambous

2^{ème} jardin

Zea mays Mais des champs

Foeniculum vulgare Fenouil

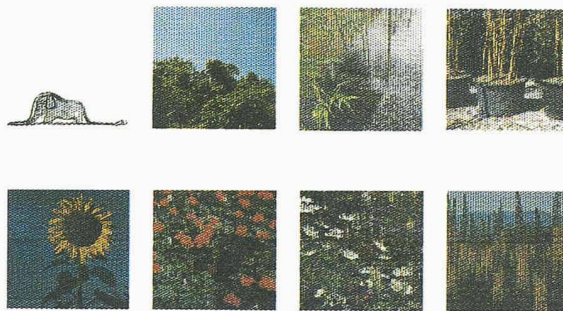
Briza maxima Amourette

Pelargonium graveolens Géranium

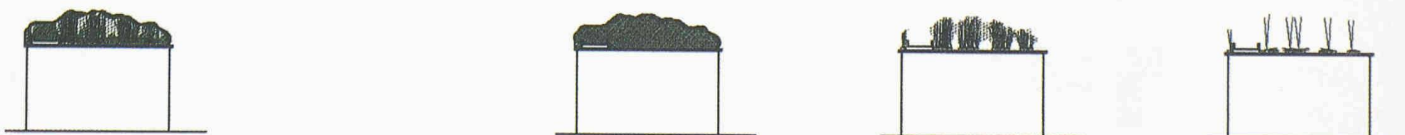
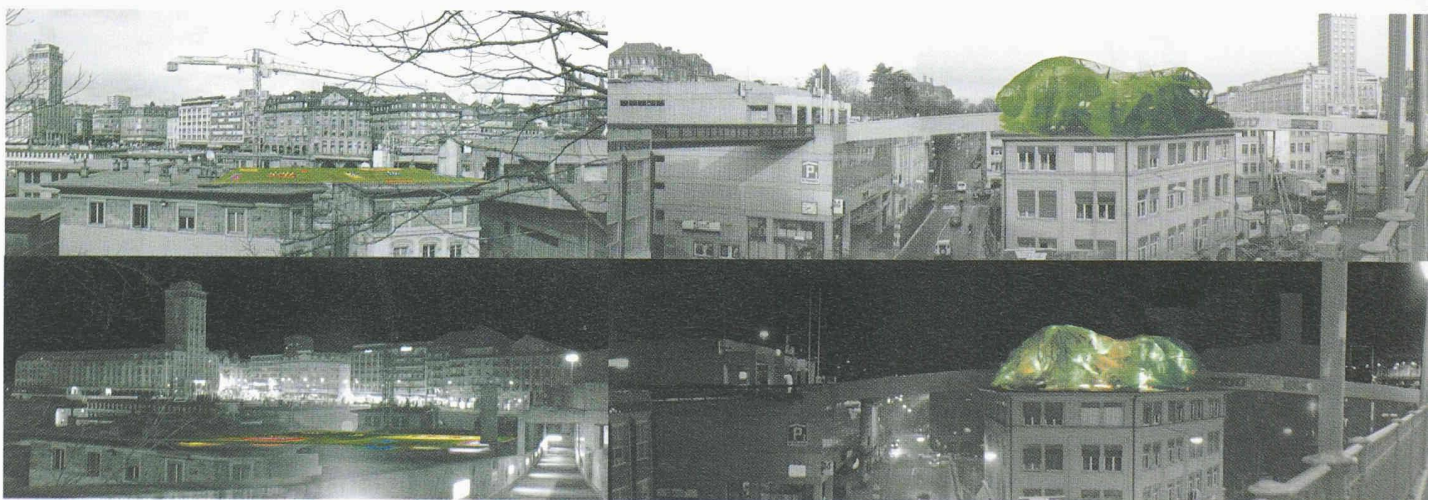
Philippe Béboux, Stéphanie Bender,
Bruno Emmer, Patricia Léal,
architectes
Frédérique Burnier,
paysagiste
Lausanne

10. Fibres végétales

L'idée de base du projet est de jouer des contrastes et des oppositions propres au quartier du Flon (haut et bas, jour et nuit, végétal et construit). Uniformes par leurs toitures, les sites d'intervention offrent des situations contextuelles très différentes. Par analogie, cette série de jardins propose une variation sur le thème d'un matériau unique: la toile. Textile, fibre végétale ou synthétique, elle renvoie au mouvement, à la construction, au chantier, au processus de modification, d'évolution de la ville, mais aussi au monde végétal, à l'agriculture, à son rôle de protection. Tour à tour transparente ou opaque, souple ou tendue, ombre ou lumière, support ou abri, elle joue de ces différentes mises en œuvre avec le végétal. De jour, elle dissimule, protège et accompagne les jardins, sa couleur modifiant la lumière naturelle et sa perception. De nuit le rapport s'inverse: de voile, elle devient phare, emprisonnant la lumière, la diffractant et la dirigeant. La toile disparaît pour afficher son contenu végétal; serres lumineuses, lanternes sur la ville, les jardins sont alors la métaphore de la vie nocturne qui se déroule quelques mètres plus bas...



(PLATEFORME DU FLON)



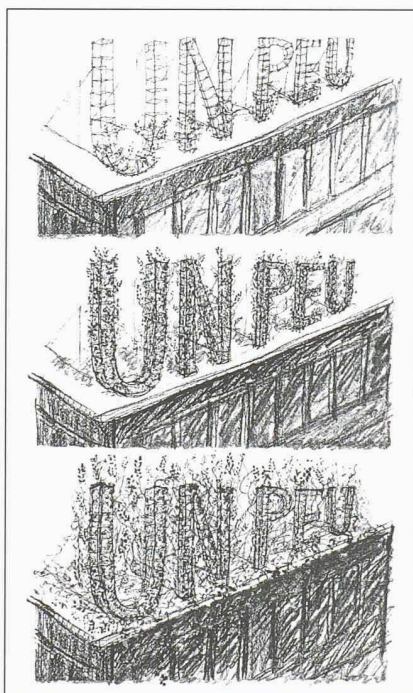
Maria et Bernard Zurbuchen-Henz,
architectes
Philippe Gueissaz, architecte et
Séverine Gueissaz, étudiante en lettres
Fabrice Schneider, entrepreneur paysagiste
Etienne Lasserre, ingénieur civil
Lausanne

Liste des plantes

<i>Pharbitis purpurea</i>	Liseron à fleurs pourpres
<i>Phaseolus vulgaris</i>	Haricot
<i>Quamoclit coccinea</i>	Liseron à fleurs rouges
<i>Thunbergia alata</i>	Suzanne-aux-yeux- noirs

11. L m'aime

(PLATEFORME DU FLON)



Du pont Chauderon ou des rues du Flon, le passant découvre des lettres posées sur les bords du toit de la caserne des pompiers. Les mots, en se formant et en s'enchaînant, évoquent un lieu, un instant où se joue une scène composée d'odeurs, de sons, de couleurs, de lumière, mais aussi de jeu, de répétition. Quel que soit le point de vue choisi, la lecture demeure fragmentée et pour saisir le texte dans son entier, il faut faire le tour du bâtiment. Comme pour effeuiller la marguerite, un geste qui renvoie à une culture et à un imaginaire collectifs dont l'actualisation passe par l'expérience individuelle. Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout...

Physiquement inaccessible, ce jardin se veut re-présentation d'émotions enfouies dans l'imaginaire. L'emploi de fers à béton et le choix des végétaux traduisent la banalité / simplicité de la comptine. L'intervention est légère et le jardin éphémère montre l'artifice de sa structure. Projet en hauteur, ce jardin évolutif s'associe au paysage des cheminées du Flon pour s'inscrire de manière plus large dans l'urbanité du lieu, dont les enseignes publicitaires horizontales sont une des caractéristiques. Comme elles, il sera éclairé la nuit.



Liste des plantes

<i>Cosmos</i> (différentes espèces)	Cosmos
<i>Nigella damascena</i>	Nigelle de Damas
<i>Omphalodes linifolia</i>	Petite bourrache
<i>Rudbeckia hirta</i>	Rudbeckia
<i>Xeranthemum annuum</i>	Immortelle

Marie-Hélène Giraud,
architecte et paysagiste
Claudine Romer Charles,
architecte
Genève

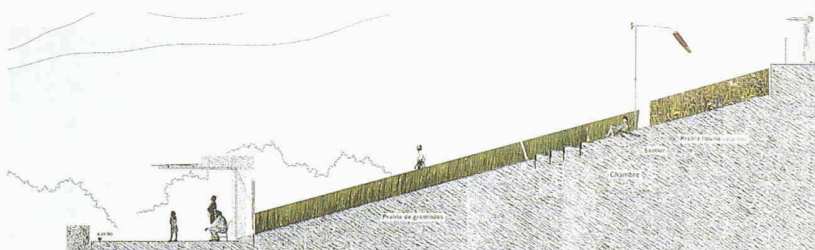
12. Chambres avec **vues**

« Un vent qui tourne, et tout est transformé, couleurs, densités, dimensions. La montagne, aujourd'hui pesante de ses masses échafaudées, demain s'éloignera, subtile, évaporée; un jour fleuve, un jour mer, le lac est tantôt bure, tantôt soie, verre ou plomb, nacre ou asphalte; (...) » Paul Budry: « François-Louis Bocion, le peintre du Léman »

La colline de Montriond est un belvédère et son sommet aménagé comme tel: table d'orientation, longue vue, mais aussi rambarde prévenant une chute improbable dans les abîmes lacustres. Les unes dirigent le regard, l'autre l'entraîne; chacune, par une précaution excessive, ramène l'horizon à un point précis, celui où l'on doit se placer pour l'embrasser. En revanche, le coteau permet de retrouver un panorama sans obstacle. Être sur le coteau, c'est s'intégrer à ce grand paysage, par la vue lointaine mais aussi par le contact avec la terre, la végétation et l'air; l'occasion de renouer avec les plaisirs ordinaires du déjeuner sur l'herbe, de la sieste au jardin, du grésilleme des insectes, du froissement des herbes ondulant sous la brise.

Le projet plante le coteau entier d'une prairie, où des chambres simples ou doubles sont réservées par une tonte régulière. Elles sont équipées de transats et d'un mât-girouette, qui signale l'emplacement de chacune, donne l'orientation principale des vents et permet de se positionner dans le monde.

(COLLINE DE MONTRIOND)



Studio Prolix:
 Martine Bouchier, artiste et architecte
 Philippe Nys, docteur en philosophie et
 enseignant en arts
 Jan Stoemelinks, architecte-paysagiste
 Paris

Liste des plantes

<i>Acer palmatum</i>	Erable du Japon
<i>Buxus sempervirens</i>	Buis formé en boule
<i>Hosta undulata</i>	Hosta
<i>Gypsophila elegans</i>	Gypsophile
<i>Fuchsia</i> (différentes espèces)	Fuchsia retombant
<i>Begonia tuberhybrida pendula</i>	Bégonia retombant
<i>Impatiens walleriana</i>	Impatiens

13. Lumières bleues Attention Jardins!

(COLLINE DE MONTRIOND)

Interpellé par de grandes bannières marquant l'entrée principale du parc, le promeneur entre sous les ombres protectrices de la forêt. Dissimulée aux regards, une sphère miroitante tournoie et diffracte ses rayons. Une attention particulière, légère et joyeuse, est apportée à l'entrée des enfants: pour les festivités, une nuée de papillons s'est posée sur les branches des arbres et le maître des lieux s'est doté d'un énorme noeud papillon. D'abondantes gerbes florales posées sur des souches parsèment le parcours et domestiquent la forêt, tandis que les candélabres créent des halos mystérieux. Rehaussée de toile bleue illuminée la nuit, l'entrée du jardin botanique se transforme en lanterne magique.

Le long mur et les marches de l'escalier monumental sont recouverts d'un film holographique qui capte et diffracte les rayons du soleil. A l'issue de l'ascension, d'où qu'il vienne, le visiteur découvre un volume pictural placé au bout de la langue verte s'étalant sur la plate-forme supérieure. Tel un écrin, il protège un érable rare et précieux, visible/invisible à travers des écrans semi transparents. Baignée dans un brouillard blanc de gypsophiles élégantes, l'installation répond à la rondeur de la conque musicale, où des étoiles inconnues apparaissent petit à petit dans le ciel de la voûte. Les trois gros yeux de la longue vue Galaxy observent l'ensemble: Attention jardins!



Liste des plantes

<i>Tillandsia</i> (différentes espèces)	Cheveux de sorcière
<i>Guzmania</i>	Broméliacée
<i>Aechmea fasciata</i>	Broméliacée
<i>Cryptanthus</i>	Broméliacée
<i>Oncidium</i>	Orchidée
<i>Platyserium bifurcatum</i>	Fougère corne-de-cerf

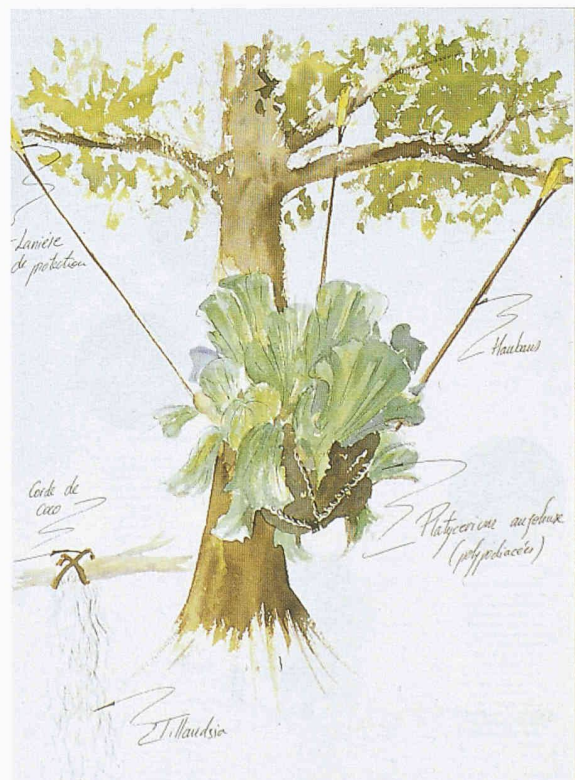
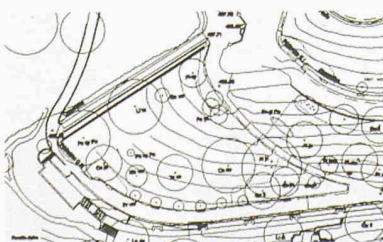
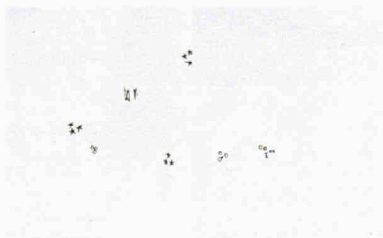
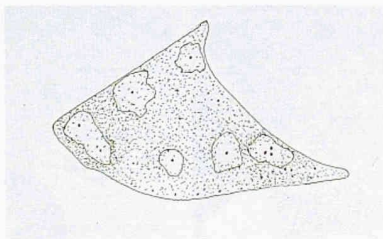
Laurent Daune, architecte-paysagiste
Patrick Devanthery et Inès Lamunière,
architectes
Genève

14. Des journées entières dans les **arbres**

Situé à proximité du belvédère de Montriond, le site de l'intervention est une vaste clairière dégagée, bordée de nombreux arbres adultes. Une prairie de fauche, dont la composition floristique évolue chaque année au rythme de l'entretien, en occupe le centre. Ce lieu introverti contraste fortement avec le caractère aérien et dilaté de l'espace voisin.

Par la mise en place de végétaux exotiques, évoquant des territoires lointains sous des latitudes plus chaudes, le projet veut interpeller le visiteur sur le mode de la surprise, de l'inattendu et du changement d'échelle. La rencontre insolite de ces nouveaux venus avec la végétation locale ne doit toutefois pas influencer l'évolution de la prairie, si bien que ce voyage offert à travers les plantes s'affranchit du sol pour privilégier une installation aérienne. La situation ombragée, la disposition en périphérie des arbres, ainsi que leur âge et leur hauteur permettent en effet d'y suspendre, en contraste ou harmonie avec leur ramure, diverses curiosités allochtones.

(COLLINE DE MONTRIOND)



Plante

Sansevieria trifasciata

Epée de Saint-Georges

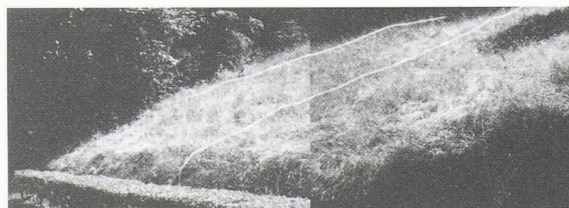
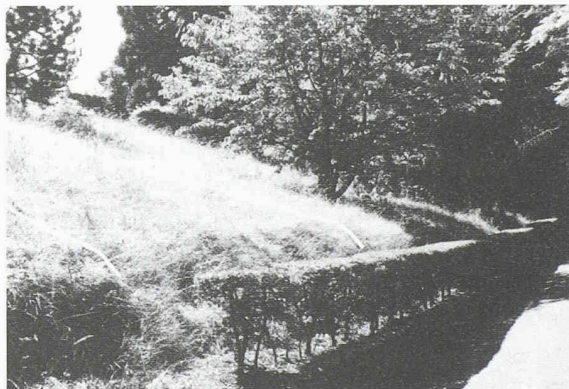
Maria-Carmen Perlingeiro, artiste,
Atelier d'architecture 2BM2,
Genève

16. Les **lances** d'Ucello

Ce projet fait appel à un seul végétal: la *sansevieria*, une plante tropicale aux feuilles en forme de glaive, communément appelée « épée de Saint Georges » au Brésil. Ses feuilles dures, sa géométrie, sa forme sculpturale et son apparence artificielle aiguissent la curiosité, appellent le toucher...

Sur la colline de Montriond, l'allure guerrière de la plante sera mise en oeuvre dans une composition inspirée d'un tableau de bataille peint par Paolo Ucello (« La Bataille de San Romano », env.1436, *National Gallery*, Londres). Trois lignes - reproduisant trois lances du tableau – seront tracées sur la pente triangulaire de la colline et matérialisées par une succession de *sansevieria*. Représentation symbolique du champ de bataille, la pente abrupte à cet endroit permet d'accentuer l'effet de verticalité des lignes, tandis que sa forme triangulaire offre diverses perspectives de rapprochement, d'éloignement et de croisement. Vue du bas de la colline, l'oeuvre se dressera à l'image de la toile, fidèle reflet de ses principales lignes de composition.

Cette oeuvre est dédiée à Ronaldo Brito, poète, critique d'art et professeur à Rio de Janeiro.



(COLLINE DE MONTRIOND)

Service des parcs et promenades, Lausanne
Daniel Conus, Jean-Daniel Ducret
et Yves Lachavanne: conception
Secteur 1 d'entretien et établissement
horticole de La Bourdonnette: réalisation

Liste des plantes

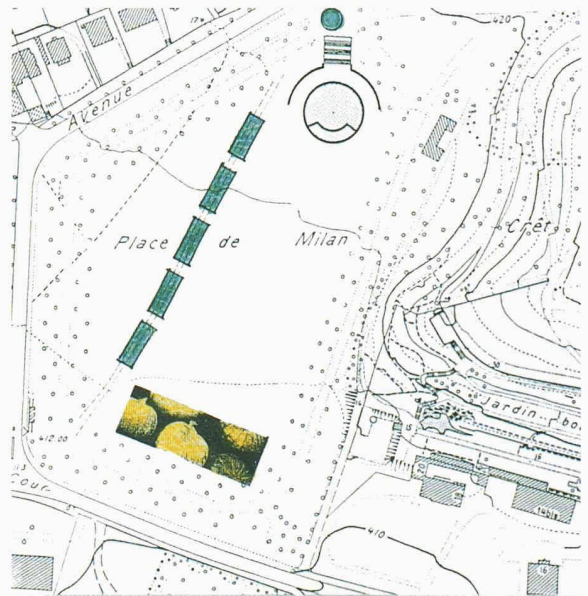
<i>Cucurbita maxima</i>	Potiron
<i>Lagenaria siceraria</i> var.	Calebasse longissima
<i>Lagenaria siceraria</i> var. <i>piriformis</i>	Calebasse à forme de poire

17. La Chenille

(COLLINE DE MONTRIOND)

Vaste surface plane engazonnée et bordée d'allées d'arbres, la Place de Milan s'étend à l'ouest de la colline de Montriond, l'ensemble constituant l'un des plus beaux espaces verts de la ville. Pour signaler la présence des divers jardins discrètement nichés sur la colline, le projet s'installe au cœur de la place, sur le petit cheminement qui la coupe en deux du nord au sud. Les visiteurs, promeneurs et autres « pendulaires » passeront sous une longue voûte végétale, intervention éphémère qui modifie les usages et le paysage, le temps de *Lausanne Jardins 2000*.

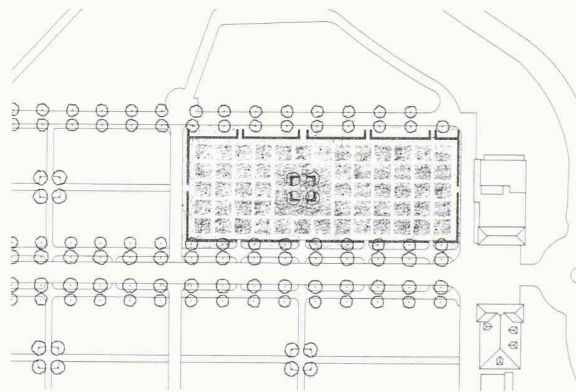
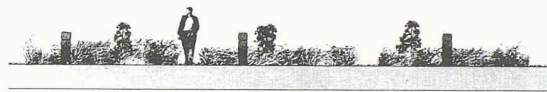
Entrecoupé d'ouvertures, ce tunnel de près de cent mètres de longueur présente une enveloppe à coloniser d'une surface de mille deux cent mètres carrés. Le choix s'est porté sur une cucurbitacée africaine extrêmement volubile, capable de développer dix mètres de tige par an et produisant des fruits spectaculaires et étranges appelés gourdes bouteilles. Vue de l'extérieur, l'enveloppe du tunnel prendra progressivement l'aspect d'une grosse chenille verte et velue, tandis qu'au sol, une place sera réservée au traditionnel potiron, qui remplira un chaudron de soupe à la courge le dernier jour de la manifestation sur la très populaire place de Milan.



19. Hermès et **Angélique**

Des chemins d'herbe de 80 cm de largeur sont tondus selon un schéma régulier dans la prairie haute de 60-80 cm. Presque carrées, les surfaces obtenues sont sporadiquement plantées d'angéliques, dont le port et la taille constituent un point de repère supplémentaire. Au gré de son parcours sur les chemins tondus, le visiteur découvre dans les surfaces, une disposition irrégulière de cubes et de volumes géométriques en argile s'inspirant du mythe d'Hermès. (L'étymologie du nom Hermès est probablement liée aux monticules pierreux (*Ermaxes*) – signalant un chemin, une frontière ou l'emplacement de tombes -, sur lesquels une tradition antique voulait que chaque passant jette une pierre.)

La matière introduit une signification fondamentale: sous l'effet des changements climatiques, l'argile s'altère, les angles à l'origine vifs s'arrondissent, s'effritent et les formes deviennent plus floues. C'est la terre qui peu à peu retourne à la terre. Contrastant avec l'inaltérabilité des pierres tombales, les éléments d'argile traduisent les manifestations de la vie et son caractère éphémère. Au fur et à mesure de leur disparition, la végétation prend le dessus, la croissance de la prairie - et en particulier de l'angélique - reléguant les éléments existants, chemins et haies, à l'arrière plan.



(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)



NOTES
L'installation est réalisée en collaboration avec le Service des Jardins de la Ville de Lausanne.
L'œuvre est financée par la Ville de Lausanne et le Service des Jardins de la Ville de Lausanne.
L'œuvre est financée par la Ville de Lausanne et le Service des Jardins de la Ville de Lausanne.
L'œuvre est financée par la Ville de Lausanne et le Service des Jardins de la Ville de Lausanne.

Icon: Marie

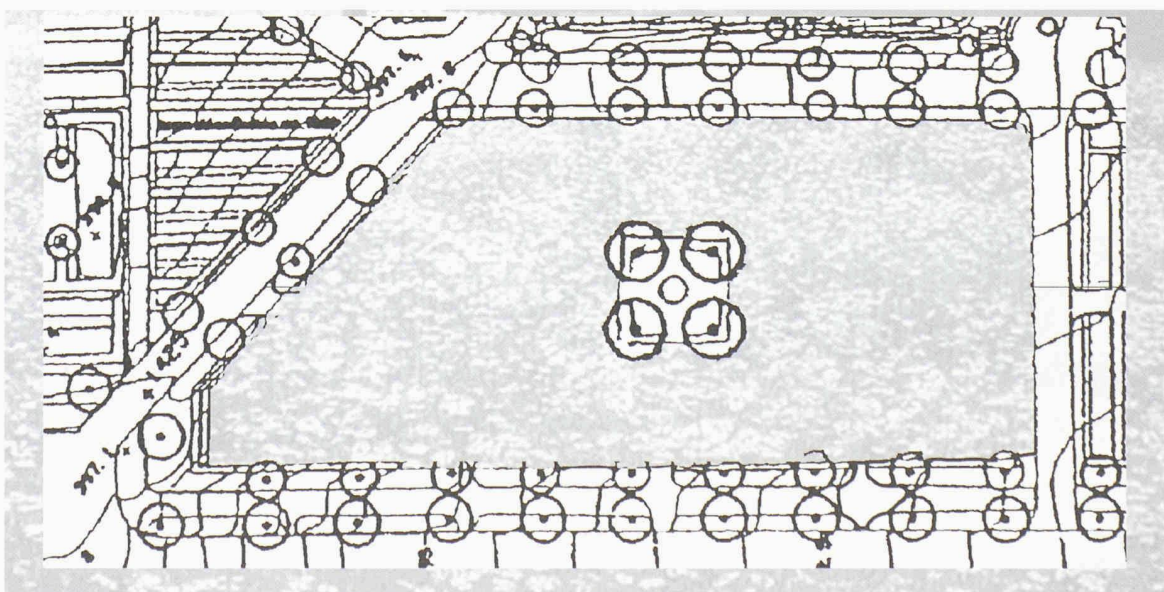
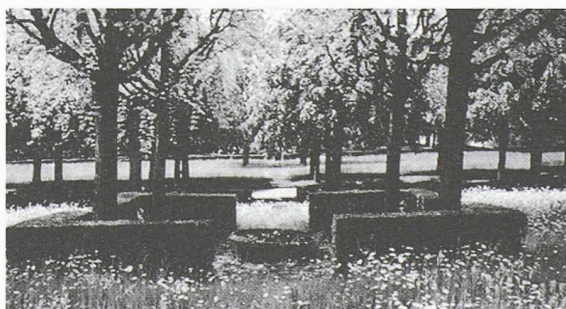
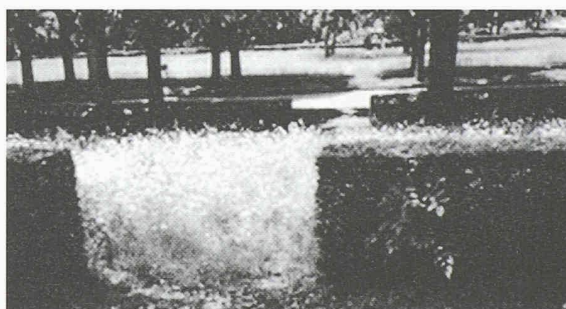
Titre: espace / Angélica archangelica

20. Le **ch**amp de repos

(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)

Par des mesures très discrètes et retenues, le projet cherche à révéler une situation donnée, sur une parcelle temporairement inoccupée du cimetière du Bois-de-Vaux, comme espace particulier et significatif, dont il s'agit de protéger et de sauvegarder le statut ouvert, indéfini.

L'intervention consiste pour l'essentiel en la remise en état - pour ainsi dire la revitalisation - du point d'eau abandonné et délabré qui se trouve au centre, un entretien permanent et approprié du site étant une partie fondamentale du projet. La vasque en béton est assainie, le ravitaillement en eau rétabli et la petite place centrale (revêtement du sol et bordures notamment) restaurée à fond. Les activités de jardinage se limitent aux soins prodigués à la végétation existante, à l'exclusion de nouvelles plantations. A côté des haies d'ifs et des quatre arbres centraux, un magnifique champ de marguerites (provisoirement installé par les jardiniers du cimetière) est repris comme un élément substantiel du projet. Aux endroits où l'épaisse haie qui cerne l'endroit est entrecoupée, une clôture basse d'environ 80 cm en interdit l'accès. Le visiteur doit prendre une certaine distance pour apercevoir le cœur du dispositif - le point d'eau aménagé d'une façon parfaite - mais cette vue, préservée par la haie, demeure partielle.

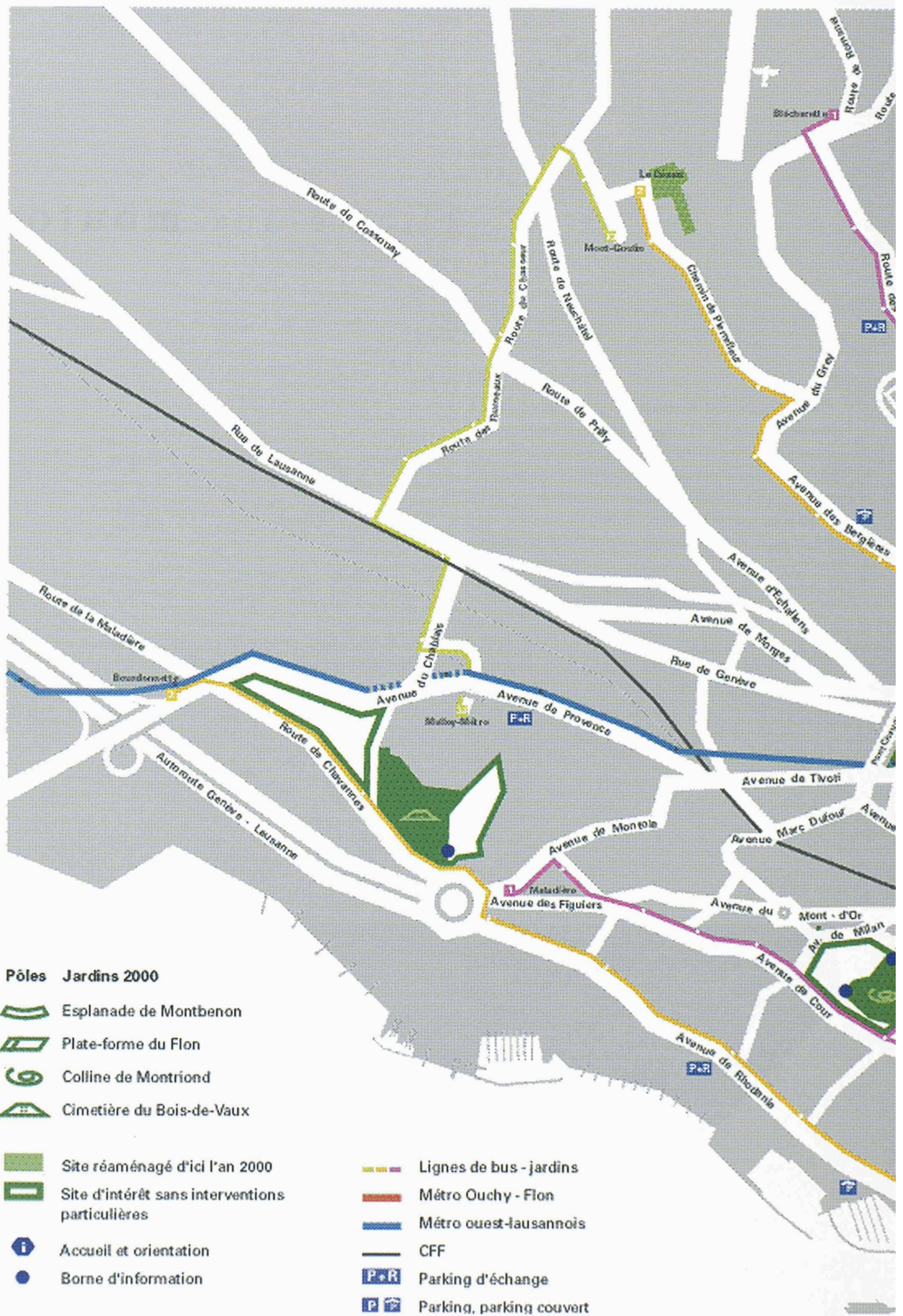


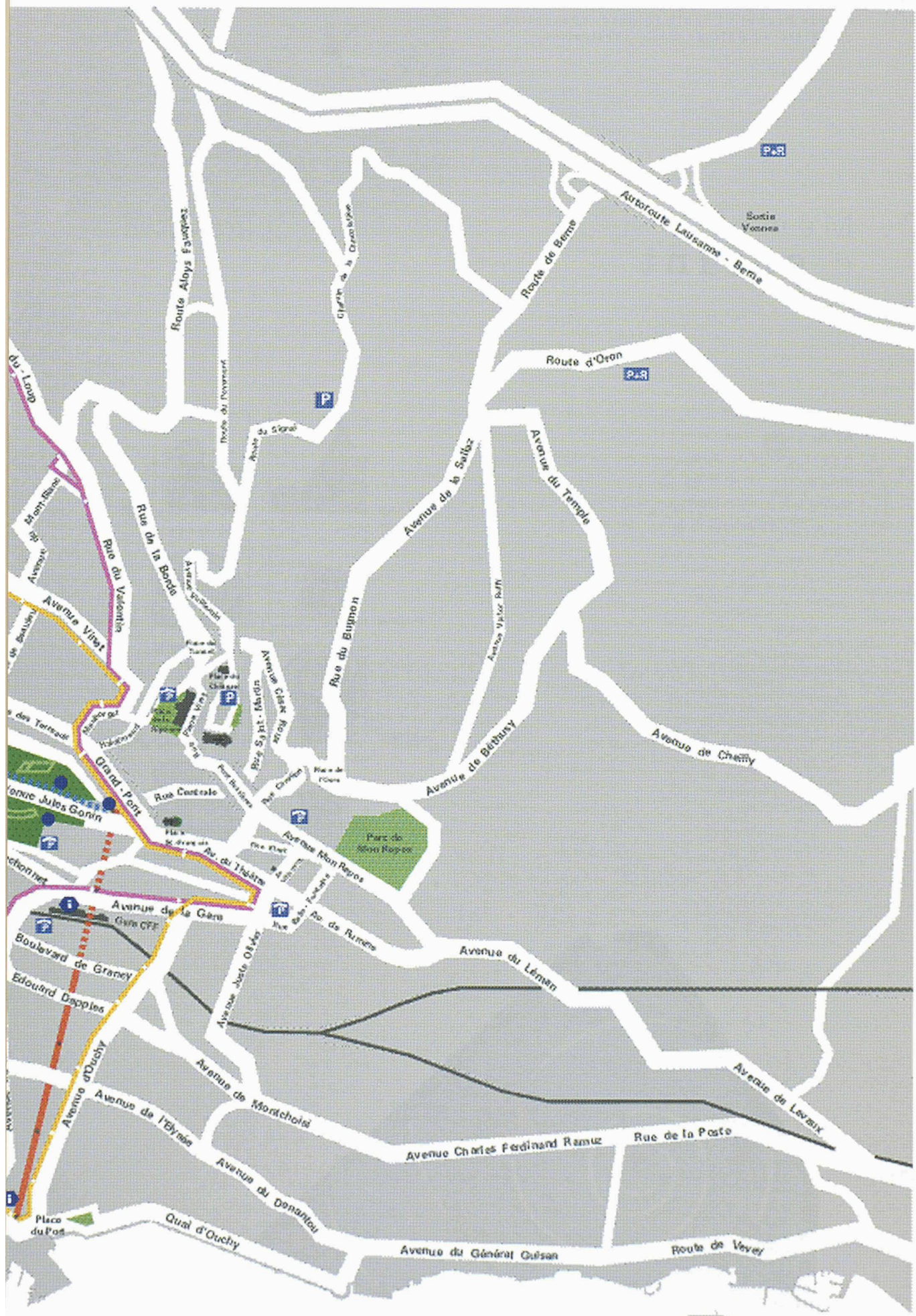
21. Pré-aux-moutons

Aire provisoirement désaffectée où cinq moutons viennent s'établir le temps d'une saison, cet espace est soigneusement clos et subdivisé en quatre parties respectant la trame d'origine structurée par des haies. Chaque enclos sert de pacage alterné – ce qui met en relief le dessin – tandis qu'au centre, le bassin est momentanément converti en abreuvoir avant que son eau revienne prolonger la vie des fleurs du souvenir.

(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)







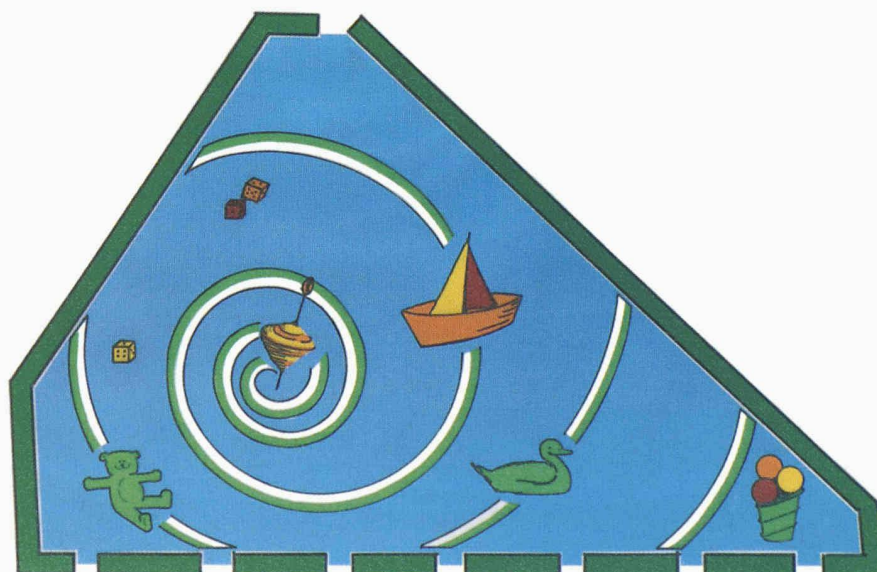
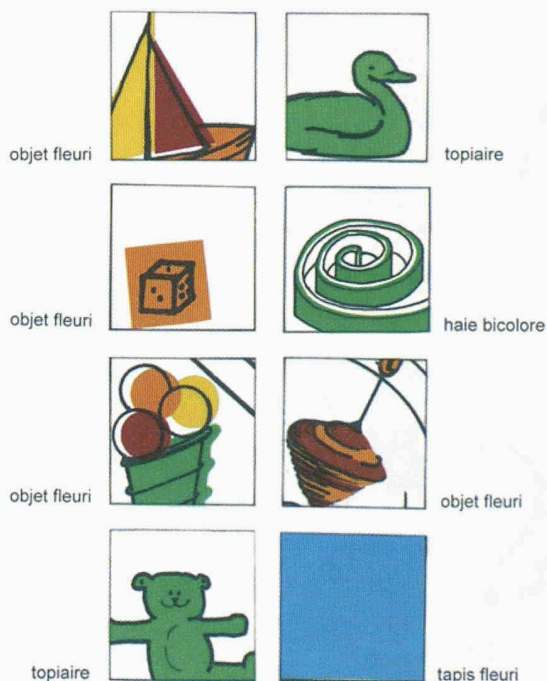
Liste des plantes

<i>Alternanthera</i>	Alternanthera
<i>Thunbergia alata</i>	Thunbergia
<i>Ipomoea tricolor</i>	Ipomée
<i>Hedera helix</i>	Lierre
<i>Tagetes patula</i>	Oeillet d'Inde
<i>Lantana camara</i>	Lantana
<i>Ageratum houstonianum</i>	Agératum
<i>Taxus baccata</i>	If
<i>Senecio bicolor</i>	Cinéraire

22. Mémoire d'enfant

(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)

Le cœur du jardinier est attristé par la mort de l'enfant reposant à proximité. La tombe lui inspire pourtant une vision d'insouciance et de gaieté: une toupie qui tourne, un canard qui cancanne, un ours qui ronfle. Instant suspendu d'un moment de jeu – les jouets jonchent le sol sur un tapis bleu – d'où l'enfant aurait subitement disparu.



Liste des plantes

<i>Reseda odorata</i>	Réséda
<i>Molucella laevis</i>	Clochette d'Irlande
<i>Bupleurum griffithii</i>	Oreille de lièvre
<i>Zinnia elegans</i>	Zinnia
<i>Lisianthus russellianus</i>	Lisianthus
<i>Nicotiana alata</i>	Tabac d'ornement
<i>Foeniculum vulgare</i>	Fenouil
<i>Nicotiana langsdorfii</i>	Tabac d'ornement

Atelier Tangentes:
Carine Bouvatier, Alice Brauns,
Marion Talagrand, paysagistes
Paris

23. La Blanche envolée

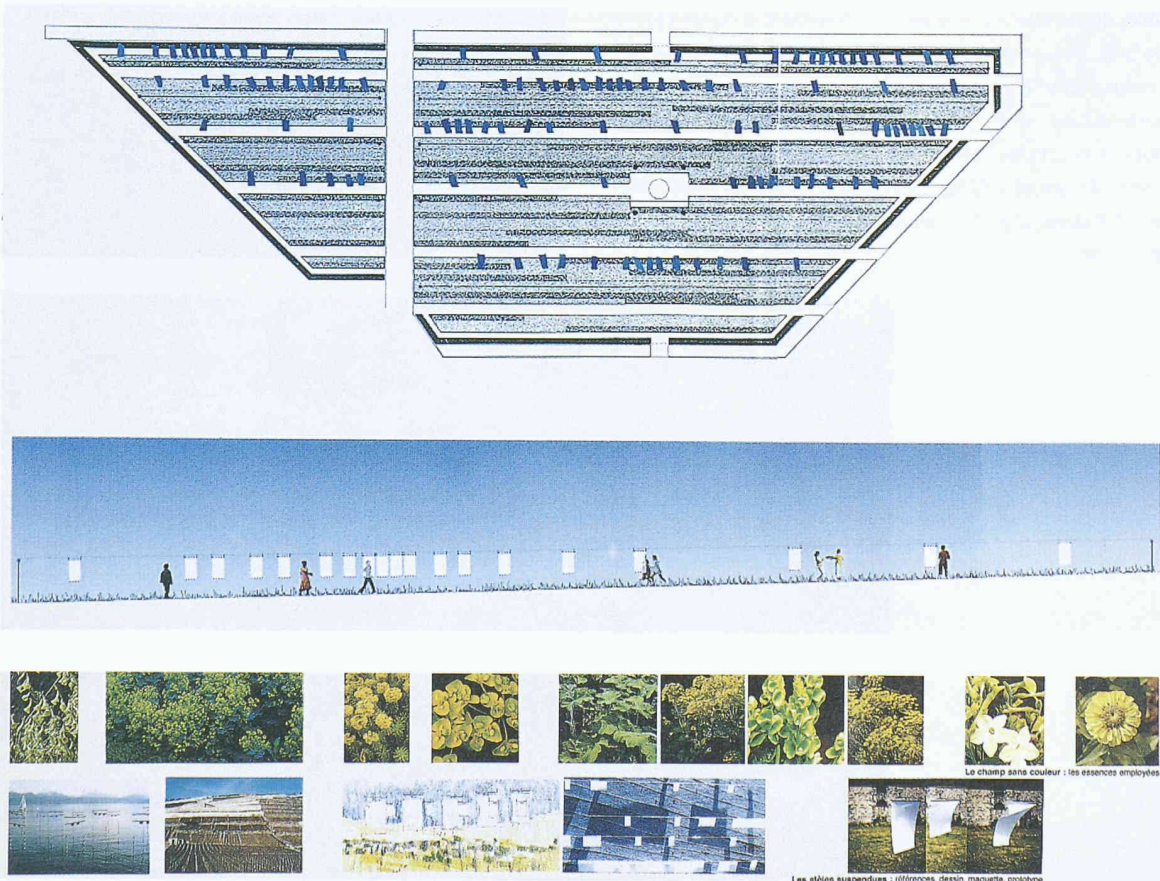
Parfois, au Bois-de-Vaux, l'espace tombal laisse place au sol nu des zones désaffectées, violent effacement de la mémoire. Comment rendre une présence réelle, ne serait-elle qu'éphémère, à ceux dont le nom a été effacé? Comment marquer le souvenir d'une présence disparue et l'attente d'une présence nouvelle? Ce jardin évoque un intervalle de temps consacré par un triple effacement: effacement de la structure, effacement de la matière, effacement de la couleur.

Un dispositif est suspendu au ciel comme si la structure géométrique du sol où se logent les tombes se soulevait: des panneaux blancs, mats et translucides, suspendus verticalement, forment un champ de stèles horizontal au-dessus de la pente naturelle. Elles vibrent au vent et diffusent la lumiè-

re. Le promeneur est invité à un double passage: passage du regard au-dessus, puis au-dessous du champ de stèles, comme à travers les strates temporelles du cimetière; passage du corps au travers des lignes de stèles où, devenant ombre, il s'absente un instant.

Le lit réservé aux morts, libéré des tombes est semé de fleurs sans couleur. Elles effleurent à peine le sol et laissent voir la terre par respect des générations ici ensevelies. Leur floraison étrangement verte vient en négatif du cimetière, où chaque tombe est une touche de couleur composant une mosaïque changeante. Leur apparition est comme la révélation soudaine d'un principe de vie que rien ne peut interrompre.

(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)

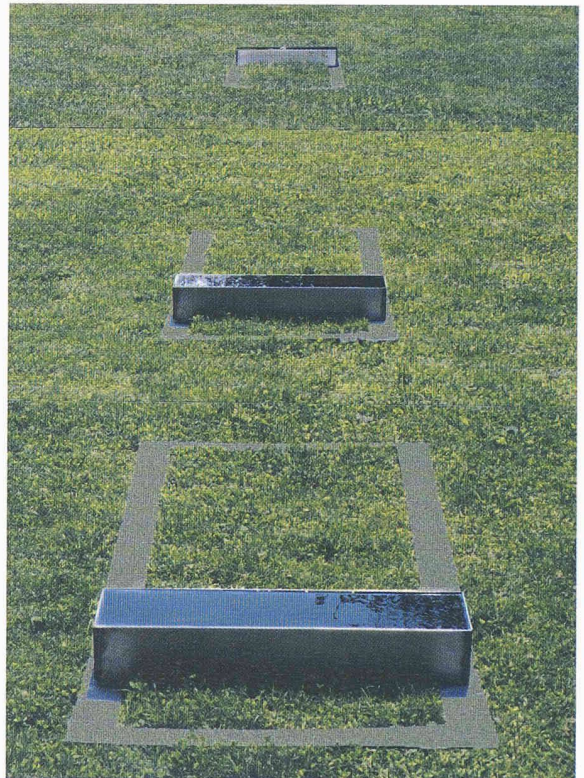


24. La présence de l'absence

(CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX)

Sur une parcelle du cimetière devant être désaffectée, l'évacuation des sépultures éliminera les signes qui signalaient « l'absent ». La mise en évidence et l'interprétation de cette suppression constituent le thème du projet.

A l'issue de la procédure de désaffectation habituelle, quelques bordures de tombes prises au hasard seront laissées intactes. Le terrain sera aplani et engazonné à la hauteur de ces bordures, tandis que les pierres tombales correspondantes seront provisoirement mises en civière dans un dépôt du carré central, où le chemin se fait plus abrupt et plus étroit quand il passe entre les deux étagères en bois cru. Sur les emplacements retenus, le socle commun à toutes les tombes du cimetière sera remplacé par un récipient carré peu profond, à l'intérieur laqué en noir, qui se remplira d'eau quand il pleut. La surface de l'eau agira comme une membrane sensible, dont l'effet variera selon l'angle de vue du spectateur. De près, elle donnera l'impression d'un puits noir, tandis qu'à une plus grande distance, l'eau calme qui reflète la lumière, luira comme un miroir. Une inversion optique se produira pour le spectateur selon son point de vue et ses mouvements. Le projet s'attache à la relation entre les traces changeantes dispersées dans le terrain et les fragments accumulés au centre.



Liste des plantes

Calendula officinalis

Helianthus annuus

Ipomoea tricolor

Souci à fleur simple

Tournesol

Ipomée

Elèves de Floréal et d'Arc-en-ciel
avec L'Atelier du paysage,
architectes-paysagistes:
Barbara Roulet
Lausanne

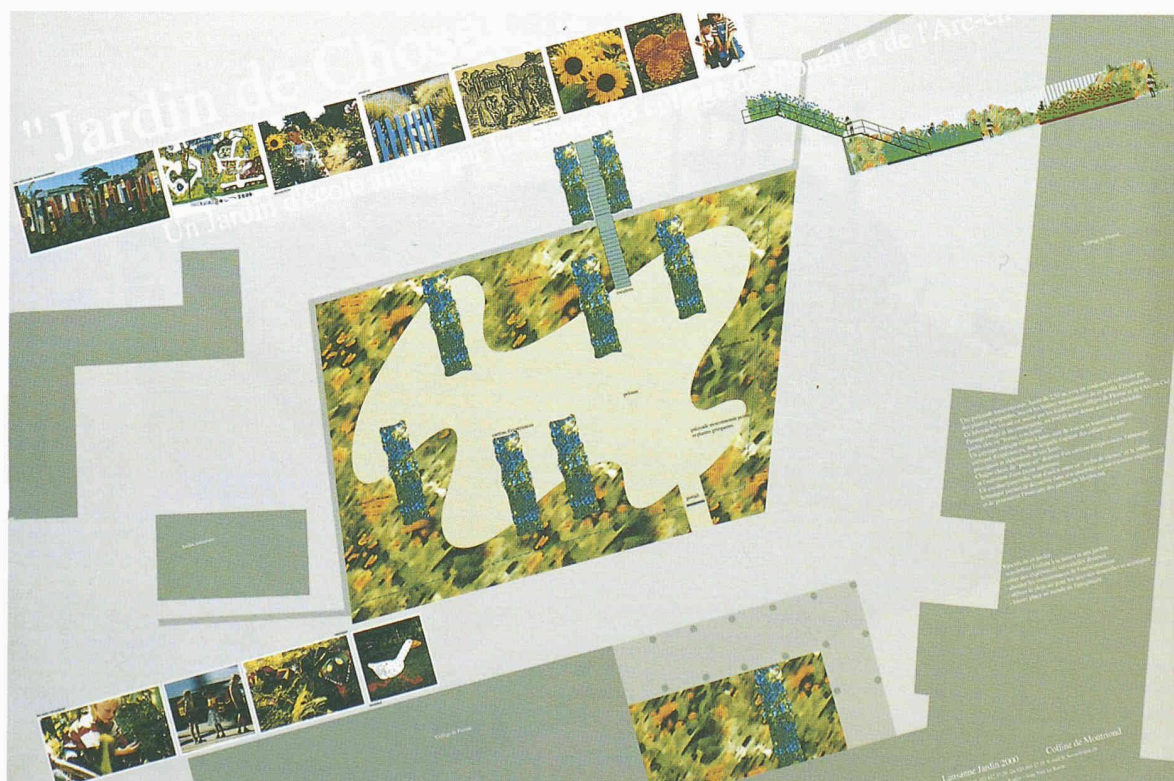
18. Jardin de **choses**

Projet dans le projet, les jardins d'écoles mobilisent quelque trois cent élèves entre six et onze ans: deux classes de l'établissement primaire Eglantine, onze classes de Floréal, auxquelles s'ajoutent une vingtaine d'enfants un peu plus âgés du Centre de logopédie l'Arc-en-ciel. Sens de la démarche: la création de classes «vertes». Les écoliers imaginent et projettent leur jardin, ils l'aménagent avec l'aide de paysagistes mandatés par Lausanne Jardins 2000 et de jardiniers de la Ville. Doucement, ce lieu de l'imaginaire et du jardinage devient un lieu d'apprentissage. L'expérience, si elle se montre concluante et si les maîtres le désirent, trouvera un prolongement au-delà de la manifestation. Sous cette même rubrique mais à un tout autre niveau, s'inscrit le projet de l'école d'architecture Athenæum. Après un concours d'idées interne, une équipe d'étudiants réalise un jardin pour l'établissement, sur son propre sol, attenant à la place de Milan et à la colline de Montriond.

Une palissade mouvementée, haute de 2m50, vive en couleurs et colonisée par des plantes grimpantes, inscrit les limites tumultueuses de ce jardin d'expériences, laboratoire vivant animé par des écoliers des collèges de Floréal et de l'Arc-en-ciel.

Passage obligé, un portail donne accès à ce véritable jardin clos (*hortus conclusus*), où un paysage onirique s'offre au regard: mer de soucis et tournesols géants, carreaux d'expériences, dans lesquels s'agitent des enfants, acteurs principaux et alchimistes des lieux. Chaque classe dispose d'un tel carreau, qu'elle aménage et entretient de façon autonome. Un escalier, trait d'union entre ce «jardin de choses» et le jardin botanique, permet de découvrir ce microcosme expérimental dans son ensemble et de poursuivre l'itinéraire des jardins de Montriond.

(JARDINS D'ÉCOLES)



Liste des plantes

<i>Zinnia elegans</i>	Zinnia
<i>Cosmos bipinnatus</i>	Cosmos
<i>Cleome spinosa</i>	Cléome
<i>Helianthus annuus</i>	Tournesol
<i>Delphinium ajacis majus</i>	Pied d'alouette

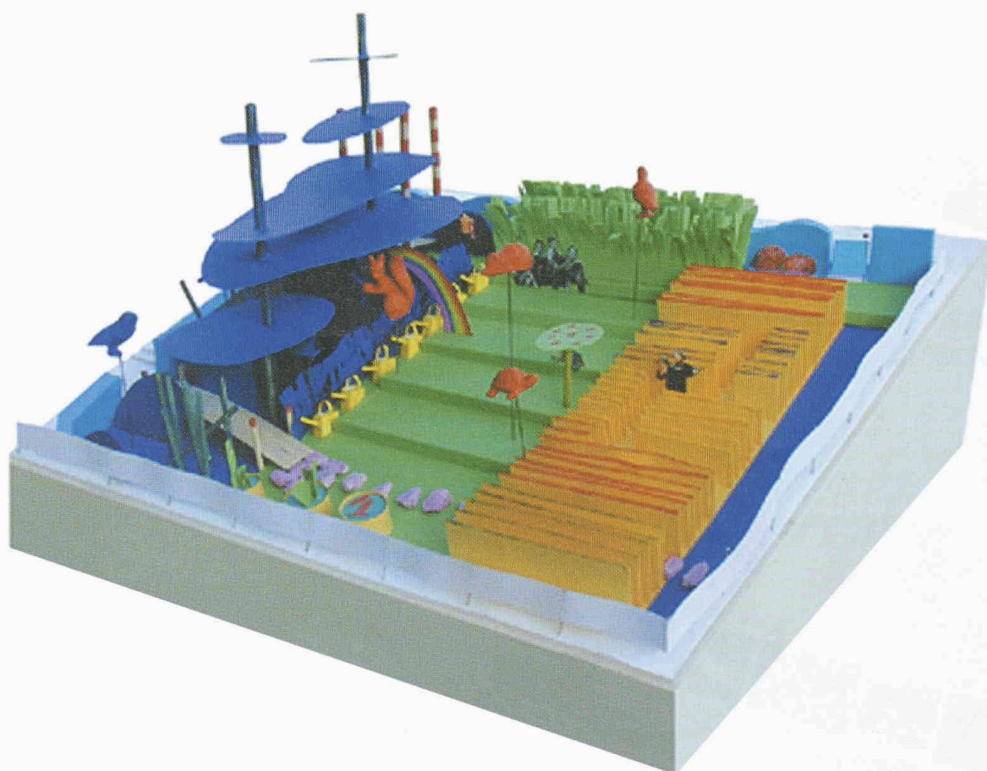
26. Ecole **buissonnière**

(JARDINS D'ÉCOLES)

Des enfants de huit et neuf ans « imaginent le jardin » et investissent une ancienne terrasse du parc de Mon-Repos. Pour eux, le jardin, c'est un sentiment d'insularité, l'émoi des cinq sens, la présence de l'eau, l'observation des animaux hôtes, le jeu – se cacher, se perdre, explorer, cultiver...

Témoin remarquable de l'histoire de l'art des jardins, le parc Mon-Repos fut réalisé de 1817 à 1843 par Vincent Perdonnet avec le concours du « jardinier-décorateur » parisien Monsallier et de l'architecte Louis Damesne. Depuis l'automne 1999, la Ville de Lausanne en a entrepris la restauration et le jardin des enfants y occupe une ancienne terrasse de vigne dont l'exposition se prête à un but pédagogique: la culture et l'acclimatation de plantes.

Le projet reconnaît les trois aires existantes: un bosquet de vieux ifs, une partie terrassée de fascines qui seront enrichis, et une friche renouvelée. Il offre différentes relations au site, selon différents parcours.



Liste des plantes

Fuchsia

Gypsophila elegans

Impatiens walleriana

Nicotiana sylvestris

Fuchsia

Gypsophile

Impatiens

Tabac d'ornement

Filipe Quinta, Portugal
Jean-Michel Perrin, Genève
Julie Schoepler, France
David Stauffacher, Berne
Mélany Studer, Vaud

28. Ultraviolet

(JARDINS D'ÉCOLES)

Traversant en diagonale la Place de Milan, le visiteur de *Lausanne Jardins 2000* découvre, parmi un alignement d'habitations grises, une colline violacée surplombant dignement le carrefour. Se rapprochant, il reconnaît le jardin métamorphosé de l'Ecole d'Architecture *Athenaeum*, dont le garage transformé en lieu d'images l'accueille. Des courbes alternant le vert et le violet révèlent la typologie du terrain et l'attirent dans un parcours ascendant. Les ondulations d'un chemin semblable à un ruban posé sur le sol le conduisent à un espace en terrasse. Il se retrouve alors face à la Place de Milan assis sur la boîte à images sous une structure orthogonale faite de bois. Puis, se décidant à emprunter l'un des deux passages bordant l'école, où le blanc de la végétation illumine un lieu constamment ombragé, il se retrouve dans le monde urbain.

